

mères, elle saisit son enfant dans ses bras et le couvrit de baisers en l'appelant des noms les plus tendres, les plus passionnés, les plus extravagants.

— Oh ! mon Guy ! Oh ! mon enfant bien-aimé, que je t'aime, que tu es beau ! que c'est beau de t'avoir ! que c'est bon d'aimer enfin... d'aimer autant... autant qu'on peut aimer !

Ce furent là les mots, entrecoupés de baisers, que dit Charlotte, sans les mesurer, sans savoir même ce qu'elle disait, en serrant son enfant dans ses bras, et en embrassant l'une après l'autre ses petites mains, ses joues rosées, ses sourcils déjà noirs, ses beaux cheveux bruns.

— Tenez, tenez, Gaston, voyez s'il n'est pas beau, notre enfant.

Mais Gaston, qui était dans la chambre un instant auparavant, venait de sortir, et il se livrait en ce moment à un accès de désespoir insensé...

Pauvres mères !... Si leurs paroles étaient ainsi prises à la lettre par le divin juge, de combien d'idolâtries se trouveraient coupables les plus chrétiennes parmi elles !

C'était précisément là ce que venait de faire celui que ces paroles auraient dû faire tressaillir de bonheur et d'espoir, si sa folie ne l'avait pas empêché de comprendre comme il l'aurait dû cette hymne de tendresse et de joie qui s'élevait en ce moment du cœur de sa femme.

A dater de ce jour, cet enfant si charmant et si cher lui apparut comme un second rival dans le cœur de sa mère, et sa secrète souffrance s'en accrut au point de parvenir avec peine à la cacher.

Charlotte remarquait avec anxiété cette tristesse croissante, et elle en cherchait en vain la cause, lorsqu'une scène imprévue et violente vint tout d'un coup la lui faire entrevoir.

Elle était seule dans sa chambre, et s'occupait à relire les lettres de sa mère, avant de les placer dans une cassette ouverte devant elle. Cette cassette contenait, parmi d'autres objets, le médaillon de Guillaume. Elle le regardait rarement, mais en ce moment elle le prit entre ses mains, et considéra pendant quelques instants le cœur taché de sang, et les cheveux blonds de Raoul des Aubry, auxquels avaient tant ressemblé ceux de son frère... Elle ne pouvait jamais jeter les yeux sur cette triste relique, sans une vive émotion... aussi les larmes obscurcirent bientôt sa vue et elle allait refermer le médaillon, lorsque son mari entra. Il aperçut les yeux en pleurs de Charlotte, et au même instant son regard tomba sur le médaillon qu'il voyait pour la première fois... sur la boucle de cheveux qu'il crut reconnaître... sur les lettres qu'il s'imagina aussi être celles de Guillaume ; et alors, comme une tempête longtemps